

Qui a peur de la musique contemporaine anglaise ?

Pas les Chœurs Mélusine qui, sous la direction d'Isabelle Guillaume, ont proposé un programme de musique anglaise du XX^e siècle. Accompagné d'un orchestre de chambre, le rutilant *Magnificat* de John Rutter était précédé d'une rare interprétation d'*A ceremony of carols* de Benjamin Britten à trois voix solistes féminines.

Basée à Montbonnot-Saint-Martin, la chorale mixte Mélusine est affiliée au mouvement choral amateur À chœur joie. Depuis trente ans, elle s'est imposée sous la direction de sa cheffe Isabelle Guillaume par la qualité de ses interprétations du grand répertoire choral, jusqu'à des œuvres plus récentes comme ce *Magnificat* de 1990.

Exécution chambriste

Ce concert, qui s'ouvre par *A ceremony of carols* de Britten, vient à point nommé rappeler qu'en 2026, on célèbre le cinquantenaire de la disparition de ce grand compositeur anglais. Son ode à la Nativité fut conçue en 1942 pour chœur de garçons ; les grandes manécanteries anglaises en ont laissé d'incontournables enregistrements sérapiques. L'interprétation proposée ici par les trois voix féminines d'Isabelle Guillaume, Catherine Tassin-Arques et Aude Rebotier, accompagnées par la harpiste Brigitte Marin-Labossière, laisse imaginer une exécution chambriste dans le salon d'une demeure britannique. La procession à l'unisson sur le chant grégorien *Hodie Christus* joue sur la spatialisation du lieu. La mise en musique des neuf poèmes médiévaux témoigne de l'imagination fertile du compositeur. La difficulté du contrepoint tout en décalage harmonique, ajoutée à celle de paroles d'un anglais d'un autre âge, sont cependant abordées par les chanteuses avec toute la joie et l'émerveillement que contient le message. L'équilibre des voix, aux timbres et couleurs différents, est maintenu par le jeu tout en finesse rythmique de la harpe, dont le timbre trouve son aboutissement dans un *Interlude* hautement spirituel. Les innovations vocales donnent à ces chants de Noël un caractère aussi contemporain qu'éternel.

Fiesta latino-américaine

Le *Magnificat*, cantique dédié à Marie, s'intègre idéalement à ce programme où Nativité et Annonciation vont de pair. Celui de John Rutter fut composé à destination de chœurs non professionnels. Héritier de la tradition liturgique anglaise, ce *Magnificat* satisfait par sa diversité les amateurs de tous types de musiques. La version chambriste choisie par Isabelle Guillaume est accompagnée par un petit orchestre composé d'instrumentistes amateurs ou ex-professionnels. L'énoncé par le chœur du début du *Magnificat* prend tout de suite l'allure d'une fiesta latino-américaine, sous un



Les Chœurs Mélusine en concert en l'église de Crolles.

soleil éclatant martelé par de joyeuses percussions. L'équilibre des voix est structuré par la solide présence des pupitres masculins, dont la justesse et la projection constituent une des caractéristiques de cette chorale. L'insertion par le compositeur d'un poème marial, *O fa rose*, constitue un moment privilégié où les voix du chœur se rencontrent, se doublent et se chevauchent en un subtil concours de variations apaisées. Les différents versets de cette œuvre sollicitent la vivacité de la danse autant que l'intimité de la communion. Les basses sont à nouveau à l'honneur dans le puissant *Fecit potentiam*. L'orchestre, animé par un complexe jeu de percussions, stimule les choristes qui prennent plaisir à cette célébration festive, dont l'esprit reste proche des *Magnificat* de l'époque baroque. Un orgue positif, qui se substitue aux cuivres, apporte sa sonorité étrange et exotique au crescendo du *Quia fecit*. Le dialogue d'une plénitude tranquille entre la mezzo Catherine Tassin-Arques et le chœur prépare à un *Gloria* final que vient conclure un empilement percussif d'*Amen* plus qu'exaltants. ●

» « **Paulus** » de Mendelssohn : les Chœurs Mélusine recrutent pour leur prochain programme. Répétitions le mercredi soir, à Montbonnot-Saint-Martin. Contact : melusine.secretaire@gmail.com